

Compte-rendu de l'atelier N°2

Transmettre le goût de l'esthétique : un besoin ou un luxe

Intervenants :	Josine de Fraipont de Francquen, professeur d'histoire de l'art (IATA, Namur) et conservatrice des collections des Amis de l'Hôtel de Groesbeeck-de Croix et de conservatrice adjointe de la Société archéologique de Namur Mousta Largo, chanteur et musicien
Animateur :	Philippe Van Geel
Secrétaire :	Nathalie Dasnoy

1. Interventions

1.1. Première intervention : Josine de Fraipont – de Francquen

Lorsque l'on parle d'art, on parle de beauté, « beauté » que l'on peut associer au « bon » et au « bien » (chez les grecs : kalos k'agathos).

L'art est un élément fondateur d'apprentissages scolaires et des disciplines scolaires. Elle permet des approches différentes :

- Philosophique (Ex. : Vénus de Milo)
- Politique (Guernica de Picasso)
- Religieuse (Pierro della Francesca- Le Caravage – Buddhas de Bamyán (Afghanistan))
- Géographique
- Économique [Versailles et la manufacture Saint-Gobain]
- Sociale [Le Tricheur à l'as de carreau de Georges de la Tour – La Journaliste d'Otto Dix]
- Littéraire [L'enfant de Victor Hugo- Les Orientales]
- Musicale : l'approche de l'architecture est difficile pour les jeunes : prendre l'exemple d'Alberti qui construisait en s'inspirant de partitions de musique est très parlant [Palais Rucellai à Florence]. Alberti parlait d'ailleurs de la musique des nombres.
- Mathématique [Albert Dürer et son carré magique – La Mélancolie de Dürer inspirée de la géométrie]
- Scientifique [Wim Delvoeye et sa tour en acier]

- L'art permet la formation de l'esprit : observation — analyse — déduction-synthèse-expression — éveil du sens critique-mémorisation
- L'art développe la sensibilité [Guernica]
- L'art a des implications au quotidien : tolérance – socialisation- capacité à capter la beauté de ce qui nous entoure — équilibre — ressourcement et **BONHEUR**

1.2. Deuxième intervention : Moustà Largo

Moustà Largo, chanteur et musicien aux nombreux engagements en vue de rapprocher les diverses communautés ethniques, culturelles ou religieuses, fondateur de l'Association Al Andalous qui œuvre à l'accès à la culture en milieu fragilisé par des ateliers de théâtre et de musique, notamment dans les écoles.

La culture n'est pas seulement « matière », mais « histoires » et « racines » à transmettre. Le premier choc culturel ou interculturel de Moustà Largo remonte à l'école primaire où une enseignante parlait de choses diverses :

— Charles Martel ayant arrêté les Arabes à Poitiers,
— les différentes nationalités de la classe Italiens, Grecs, Espagnols [Flamenco et Fabiola!] **ET** les Marocains : « Le sable chaud et les chameaux ».

Il s'agissait là pour lui d'une vision surréaliste.

Et ensuite, lors des transhumances d'été vers le Maroc, en passant par l'Andalousie, son père lui a dit « tout cela nous a appartenu un jour parce que le dernier des musulmans a suivi les femmes et le vin.

Lors de ses humanités, un peu chahutées, il a déclaré à une psychologue d'un CPMS qu'il voulait être archéologue et cette dame lui a répondu que ce dont on avait besoin au Maroc, c'était de couturières et d'ouvriers : nouvelle vision surréaliste à laquelle venait s'ajouter le fait qu'on tentait de lui inculquer l'idée du retour vers le pays d'origine.

Tout cela, en sus de l'héritage d'une certaine frustration des parents, amenait à la révolte, Révolte qui fit réagir un professeur : *“Quelqu'un qui vient d'une aussi grande culture et qui réagit comme cela, je ne comprends pas”*. Il avait dit **“une aussi grande culture”** et cela changeait tout.

Viens ensuite la découverte de l'Andalousie, de l'Alhambra, de la “Duende” et là, c'était évident, être Arabe, ce n'était pas seulement le sable chaud et les chameaux, mais l'algèbre, l'algorithme, le raffinement du murmure de l'eau des fontaines, la poésie...

D'où un questionnement : comment faire aujourd'hui, alors qu'il y a un regain de fondamentalisme religieux pour éviter “l'Orient contre l'Occident” prôné par certains prédicateurs ?

Plus les jeunes ont un bagage vide “culturel”, plus ils le combent par du “cultuel”.

Il faut donc jouer la carte de la culture, aller au-delà du complexe de ces jeunes. Intervenir dans les écoles [on aurait peut-être évité des Mohamed Merah], Amin Maalouf l'avait compris.

Intervenir dans les écoles :

- un prof, 2 dates (711 et 1492) et un mot “Arabe”, ensuite, voyage à l'Institut du monde Arabe, en Andalousie et espérons, un jour, Jérusalem...

- Des conférences : "Andalousie des trois cultures, rempart contre les fondamentalismes"

'L'olivier, on doit essayer de le dresser très tôt'.

2. Échanges

- Question à Moustafa Largo : êtes-vous invité dans les écoles normales ?
Oui, nous avons d'ailleurs élaboré un projet sous Fadila Laanan et une formation au théâtre des Martyrs mais il y a eu un boycott (époque du décret 'Mixité' des directions sauf de l'enseignement libre).
- Un participant travaillant à l'ISPG fait remarquer qu'il faut un réel travail sur l'image véhiculée par l'utilisation de stéréotypes, notamment via internet et ce travail doit se faire également auprès des enseignants.
- En parlant d'un tableau d'une petite fille avec un oiseau mort, une personne fait remarquer que l'approche par le culturel intègre le mourir dans le vivre', et non pas des images crues telles que celles diffusées au JT. Il faut sortir des écoles avec les élèves, casser les stéréotypes, décloisonner les choses.
- Patrick Lenaerts, secrétaire général adjoint de la FESEC remercie les intervenants et souligne la richesse de cet atelier : symbolique du duo expert/parcours de vie et fait remarquer que, à l'occasion de la réforme du qualifiant, on n'a jamais parlé du culturel ou de l'artistique, d'où la question du comment faire émerger cela dans le débat politique ?
Moustafa Largo répond qu'il faut peut-être être un peu 'manipulateur'. Il a fait des formations à la médiation, mais il y a manipulation, car on oriente tellement : il faut aller au-delà de l'art : pourquoi pas imaginer des cours sur les civilisations ? Il donne l'exemple d'un échange virtuel entre une école catholique et une école juive qui a abouti à l'idée d'une rencontre, mais les parents ont fait barrage : ce n'est donc pas facile et il faut amener le politique à dire que ce type d'initiative n'est pas du luxe, mais une nécessité.
- Un autre participant abonde dans ce sens : les tentatives culturelles laissées à des initiatives individuelles sont intéressantes, mais il faut en faire une priorité et y mettre les moyens 'débloquer les budgets'.
- Une directrice d'école fondamentale à discrimination positive explique que dans son école, ils ont organisé 2 périodes d'activités artistiques à la place des heures de religion, heures de religion qui ont été intégrées aux autres cours (ne sont donc pas disparues) : les enfants vont aux Beaux-Arts à vélo (éducation à la citoyenneté en prime), création d'un petit film (on travaille donc le français également) ils ont réalisé une fresque dans la cour de récréation et cela était source de dialogue entre tous, y compris les parents. Ces activités sont apaisantes.
- Une participante travaillant dans le cadre de 'Culture et démocratie' confirme qu'il y a un capital d'inventivité spontané, mais il faut que cela devienne structurel, qu'il faut créer une dynamique dans le système éducatif avec le soutien du politique. 'Culture et démocratie' propose des initiatives, mais les enseignants sont très peu présents.
- Ne faut-il pas faire cela dès le maternel ?
- Le thème de l'atelier aurait pu être "transmettre le goût et l'esthétique : une nécessité politique !"

- Le culturel c'est sortir de l'école, mais la classe doit aussi être un lieu d'expérimentation culturelle, mais cela nécessite un espace-temps pour des projets culturels ou des lieux de rencontres or on travaille souvent dans une perspective utilisatrice ou consommatrice.
- L'art c'est transversal et dans l'enseignement spécialisé, cela permet aux jeunes de trouver un moyen d'expression les faisant grandir, sortir des angoisses, de leurs faiblesses, canaliser la violence et c'est indispensable pour le bagage affectif.